

Chez le Grand David

24 La Grand Combe ou Chez le Grand David

Propriétaires	: 6 privés habitant la commune du Chenit
Exploitant	: Berney Louis, Piguet-Dessus
Altitude	: 1156 - 1160 (chalet: 1155 m)
Surface pâturable épurée	: 9 ha
Charge en 1972	: 17 vaches 3 veaux
Provenance du bétail	: troupeau laitier de l'exploitant
Durée moyenne du pacage	: 70 jours (3 passages en alternance avec des pâturages attenants à la ferme)
Mise en valeur du lait	: livré matin et soir à la fromagerie du Brassus
Personnel	: l'exploitant vient exécuter la traite depuis son domicile

Conditions naturelles et économiques

Cette exploitation réunissant diverses petites propriétés s'étend dans une belle combe qui donne lieu à un plateau. La couche de terre est favorable à la croissance des végétaux qui n'ont pas à souffrir d'un excès d'humidité. L'herbage y est bon et productif. On remarque toutefois certaines mauvaises plantes telles que millepertuis, euphorbes et chardons, pour ne citer que les plus importantes. Il conviendrait d'enlever plusieurs sapelots et jeunes sapins. Aucun danger particulier n'est à relever.

Un bon chemin partiellement asphalté permet de se rendre en voiture devant le chalet. Le dernier tronçon a été amélioré en 1971 par l'exploitant. La surface pâturable se divise en trois enclos. Deux citernes alimentent les abreuvoirs. L'une se trouve au chalet et l'autre dépend d'une ancienne étable transformée en chalet de week-end. Il est fait usage de paille pour la litière. On entasse le fumier à même le sol et on le répand l'automne à la machine sur la prairie. Il n'existe pas de fosse à purin. Comme engrais d'appoint, on sème annuellement 1000 kg de scories thomas et 500 kg de sel de potasse.

Bâtiment

Il consiste en une construction ancienne et rectangulaire, faite de maçonnerie et de bois, recouverte avec de la tôle. Il abrite une étable à double rangée de couchés et caniveau central dont le sol est entièrement en bois. 19 vaches peuvent y trouver place. Une autre étable, très petite, permet de loger 6 veaux. La machine à traire est installée avec moteur à essence. On s'éclaire au moyen de fallots à pétrole. En 1971, l'amodiateur a amélioré l'écoulement des écuries qui laissait à désirer.

Améliorations à effectuer

- entreprendre l'essartage des sapelots et jeunes sapins
- lutter contre les mauvaises plantes
- creuser une fosse à purin

Il nous fallait absolument voir avant le terme de la journée, et en même temps de notre promenade, Chez le Grand David. Avec un nom comme ça, vous devez trouver du bon !

Nous laissâmes notre voiture au haut du chemin qui part des dernières maisons des Piguët-dessus direction la Douane, pour poursuivre à pied, et toujours sur le même chemin sur lequel des 4 X 4 avaient passé. Pour nous, inutile d'aller nous planter quelque part dans ces hauteurs. Marche d'un petit kilomètre pour arriver dans la nostalgique clairière de la Grand Combe, comme perdue au milieu des bois, impression d'autant plus poignante qu'ici c'est déjà le plein hiver.

Le chalet, est à main droite après le grand virage. Ce serait plus une loge qu'un chalet. Et celle-ci, quoique ayant été passablement malmenée par le temps, nous offre sa poésie brute d'autrefois. Il y a là, pour le chasseur d'images, de quoi contenter sa quête permanente pour les beaux cailloux et pour les murs qui se dégreillent. Quel beau et intense moment, où nous étions si interpellé par ces lieux si écartés en apparence, que nous aurions pu écrire des contes à dormir debout !



Chez le Grand David, le nom seul est déjà toute une poésie.



L'arrière du chalet. Comme d'habitude, nous aurons oublié de photographier l'avant dans sa globalité.



Pignon à bise. Il a de « la gueule » dans sa décrépitude.







Ne rêvez pas à une ancienne cuisine où l'on fabrique. La partie habitable n'existe pas ou plus, et si nos souvenirs sont bons, il n'y a pas de porte d'entrée mis à part celle d'écurie.